



LE BULLETIN ORNITHOLOGIQUE

Club des ornithologues de Québec inc.

VOLUME 36, NUMÉRO 1 JUIN 1991

OBSERVATIONS ORNITHOLOGIQUES
de décembre 1990, janvier et février 1991



LE BULLETIN ORNITHOLOGIQUE

Club des ornithologues de Québec inc.
a/s Domaine de Maizerets
1 000, avenue De La Vérendrye
Québec (Québec)
G1J 4V7
Répondeur téléphonique : 667-6373

Équipe du bulletin

Compilation des feuillets ornithologiques
Julien et François Dion

Rédaction des observations ornithologiques

Claude Auchu, Louis Messely,
Pierre Otis et Josée Tardif

Traitement de texte

Denise Béland

Rédacteur en chef

Édition électronique

Conception graphique



Jacques Turgeon

Impression

Imprimerie Inter Ligne inc.

Courrier de deuxième classe
enregistrement no 4909

Dépôt légal Bibliothèque nationale
du Québec et du Canada
ISSN-0007-5256

Les articles qui ne sont pas explicitement signés par le bureau de direction du C.O.Q. n'engagent que la responsabilité de leurs auteurs. Le générique masculin utilisé dans le texte de cette publication ne véhicule aucune discrimination et doit être considéré comme incluant le générique féminin.

Le contenu du Bulletin Ornithologique peut être reproduit en citant la provenance.

Pour toute correspondance concernant le Bulletin Ornithologique utiliser l'adresse suivante :

771 1^{re} AVENUE
STONEHAM
G0A 4P0

Des dessins d'oiseaux tirés du guide d'identification des oiseaux de l'Amérique du Nord ont pu être reproduits avec la permission des Éditions Broquet.

Nous sommes toujours à la recherche de matériel pour améliorer le contenu de votre bulletin (dessins, photos, textes).

Nous vous remercions à l'avance de vos envois.

La photo de la page couverture est de Denis Talbot

SOMMAIRE

BULLETIN
ORNITHOLOGIQUE
JUIN 1991

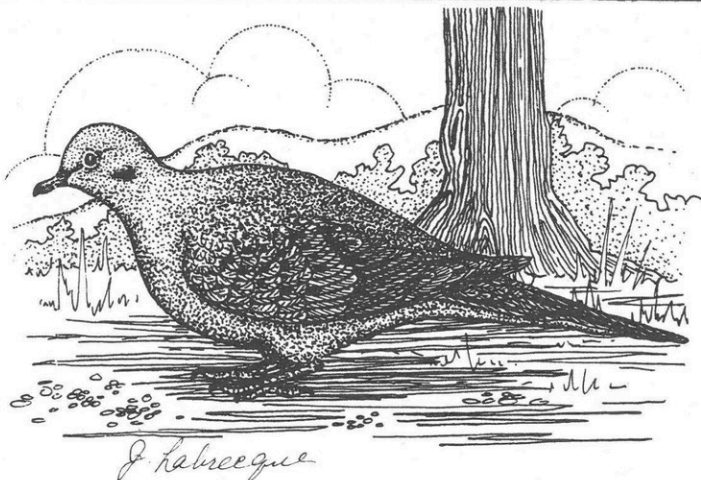
ACTIVITÉS DE SAISON	3
DATES DE TOMBÉE DES ARTICLES	5
LES OBSERVATIONS ORNITHOLOGIQUES	6
NOTES SUR LES OISEAUX DE L'ÎLE AUX BASQUES	15
HIRONDELLE À AILES HÉRISSEES	17
LE COIN DU LECTEUR	19
COMPTOIR DES VENTES	21
COUPON D'ADHÉSION	22
VOTRE C. A.	24

Votre Bulletin est traité et édité à l'aide d'un ordinateur Macintosh. Par contre, nous sommes maintenant en mesure de traduire les fichiers produits à l'aide d'appareils PC et compatibles.

Donc, si vous avez le goût d'écrire dans votre journal, que vous soyez équipés d'un Mac ou d'un PC, faites-moi parvenir votre texte sur disquette 3.5" et je vous la retournerai par retour du courrier.

Cependant, il n'est pas nécessaire d'être utilisateur d'ordinateur pour participer: des manuscrits lisibles ou mieux sont les bienvenus.

Jacques Turgeon



ACTIVITÉS DE SAISON

par Arne Rasmussen

Voici quelques conseils utiles concernant presque toutes les sorties du COQ.

Bien prendre note car ils ne seront pas répétés à chacune des excursions.

- La plupart des excursions durent du matin jusqu'au milieu de l'après-midi.
- En cas de température douteuse, nous vous conseillons d'écouter la météo ou encore de communiquer avec le ou la responsable de l'excursion. Notez cependant que nous annulons rarement une excursion. Les ornithologues sont des gens "durs".
- Nous vous suggérons de vous habiller adéquatement. C'est plus facile d'enlever une épaisseur que d'en manquer d'une. Dans la plupart des excursions nous passons dans les terrains humides et marécageux, alors soyez bien botté.
- Prévoyez aussi un bon lunch selon votre appétit et suffisamment de liquide, surtout par temps chaud. Une bonne collation, par exemple, des fruits et des noix, est une bonne idée. C'est long de 6h00 à midi !
- Et surtout, n'oubliez pas vos jumelles !!!

Nous encourageons les responsables à fournir un petit compte-rendu de leurs activités.

Veuillez s.v.p. poster vos articles directement à:

Jacques Turgeon
C. P. 435
Stoneham (Québec)
G0A 4P0

DIMANCHE 7 juillet

CAP TOURMENTE

Malgré la chaleur, qui est la norme pour cette période de l'année, venez au recensement du «Cap» qui est devenu une activité très populaire. Comme par le passé, le Service canadien de la faune nous ouvre grand ses portes afin de nous permettre de faire le «bilan» et de savourer notre lunch dans la fraîcheur à l'intérieur.

RESPONSABLE: Pierre Otis tél. 876-3279

RENDEZ-VOUS: 7h00

Stationnement de la Petite Ferme

PÉRIODE ESTIVALE TEMPS LIBRE

DIMANCHE 18 août

LOTBINIÈRE ET LES ENVIRONS

Les bécasseaux et les rapaces commencent à bouger. Venez voir si le Bécasseau roussâtre est dans le tas.

RESPONSABLE: Laval Roy tél. 1-796-2692

RENDEZ-VOUS: 7h30

Église de Sainte-Croix-de-Lotbinière

LUNDI 2 septembre

(FÊTE DU TRAVAIL)

ÎLE AUX COUDRES

À la fois une mini-croisière, un pique-nique, un voyage dans un paysage d'une beauté extraordinaire et bien sûr, une excursion ornithologique qui peut offrir de belles surprises.

RESPONSABLE: Denis Talbot tél. 845-9824

RENDEZ-VOUS: 7h00

Quai de Saint-Joseph-de-la-Rive

DIMANCHE 8 septembre

CAP TOURMENTE

Le Cap toujours pareil, toujours différent.

RESPONSABLE: Claude Simard tél. 656-0878

RENDEZ-VOUS: 7h30

Beignerie Country Style
(Angle Canardière/d'Estimauville)

SAMEDI 14 septembre

RIVIÈRE BOYER/RIVE SUD

C'est en plein le temps pour les bécasseaux et nous serons guidés par un habitué de la place; quelqu'un qui connaît tous les bons «spots» sur la rive sud.

RESPONSABLE: Jacques Lachance tél. 838-0484

RENDEZ-VOUS: 7h30 précis
Halte routière à Rivière Boyer

DIMANCHE 22 septembre

PARC DE LA JACQUES-CARTIER

Combinez un très bon exercice avec l'ornithologie. Peut-être aussi aurons-nous la chance de voir frayer les saumons dans la rivière Sautauriski.

RESPONSABLE: Louis Messely tél. 622-9794

RENDEZ-VOUS: 7h30
Place Lebourgneuf
(Stationnement IKEA)

SAMEDI 28 septembre

BASE DE PLEIN AIR DE SAINTE-FOY

Facile d'accès et productive en toute saison. Nous suivrons Gilbert Dubé et Alain Gagnon pour voir ce qui se passe à la fin de septembre. .. l'être ben que le Troglodyte de Caroline nous visitera encore cette année...

RESPONSABLES: Alain Gagnon / Gilbert Dubé
tél. 872-1666

RENDEZ-VOUS: 7h00
Stationnement de la base

SAMEDI 5 octobre

DE SAINT-AUGUSTIN À NEUVILLE

La saison de la chasse est commencée et pour nous, la migration bat son plein. Nous visiterons quelques sites susceptibles de nous procurer le maximum d'oiseaux avec le plus de tranquillité (!!!) possible. Il est probable qu'on se rende au quai de Portneuf.

RESPONSABLE: Pierre Otis tél. 876-3279

RENDEZ-VOUS: 7h00
Caisse populaire de Saint-Augustin

LES 11-12-13 et 14 octobre

ÎLE AUX BASQUES

Ce «classique» n'a guère besoin d'être décrit en détail car l'endroit est bien connu. Cependant nous soulignons que la nourriture pour une journée de plus sera de rigueur au cas où la température empêcherait capitaine Dionne de venir nous chercher le lundi.

RESPONSABLE: Luce Ste-Marie tél. 522-7941

RENDEZ-VOUS: Contactez la responsable à cette fin.

SAMEDI 19 octobre

LA POCATIÈRE ET LES ENVIRONS

Cette région avec ses habitats très variés est toujours agréable à visiter.

RESPONSABLE: Jean-Guy Picard tél. 847-7645

RENDEZ-VOUS: 6h45
Stationnement Canadian Tire
(angle l'Ormière et boul. de la Capitale)
ou

8h15
Halte d'information touristique à La Pocatière

VENDREDI 25 octobre

COMMENT NOURRIR LES OISEAUX EN HIVER

Apprenez d'un expert dans le domaine, comment attirer les oiseaux et comment les nourrir en hiver.

RESPONSABLE: Peter Lane

INFORMATION: Arne Rasmussen tél. 657-7058

RENDEZ-VOUS: 19h30
Domaine de Maizerets

Veillez prendre note que Arne Rasmussen est la personne ressource concernant les activités du Club. Si vous avez des suggestions à lui faire ou des informations à obtenir, n'hésitez pas à lui téléphoner.

téléphone : 657-7058

DATES DE TOMBÉES DES ARTICLES POUR LES PROCHAINES PARUTIONS

Parution de septembre Réception des articles le **1^{er} août**

Parution de décembre Réception des articles le **1^{er} novembre**

Parution de mars Réception des articles le **1^{er} février**

Parution de juin Réception des articles le **1^{er} mai**

Un gros merci à tous ceux qui nous ont fait parvenir des articles pour cette parution et les précédentes.

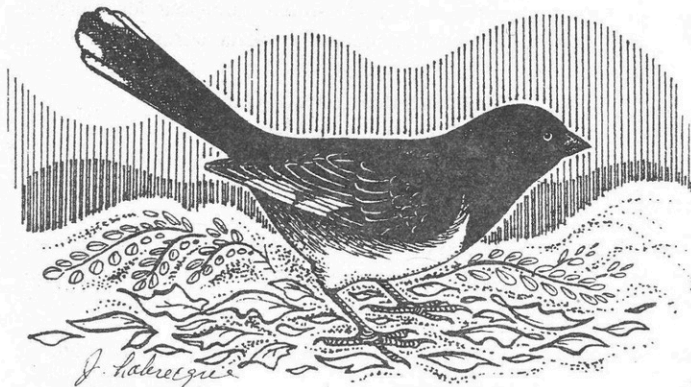
Nous comptons beaucoup sur votre collaboration et votre assiduité pour les prochains numéros.

La Direction

Appareils d'optique à vendre
(lunettes à l'état neuf)

	prix demandé
BAUSCH & LOMB – Discovered – 7 x 24	300 \$
BAUSCH & LOMB – Custom – 10 x 40	325 \$
SWAROUSKI – Australien – 7 x 30 <u>prix réel 750 \$</u>	550 \$
LEICA – Allemand – 8 x 20 <u>prix réel 700 \$</u>	550 \$

Pierre Gilbert
15, rue Camarat
Beauport
Téléphone : 661-1368



SEMENCES EN GROS
IMPORTATEUR & EXPORTATEUR

Exigez nos fameux mélanges
POUR :

- Colombes
- Hamsters
- Oiseaux sauvages
- Perroquets
- Perruches
- Pigeons
- Pinsons
- Serins
- Tourterelles
- Etc.

**GRIG
GROC.**



RÉGION DE MONTRÉAL
1350, Rue Newton
Boucherville (Québec)
J4B 5H2
Tél. (514) 641-1050
Fax (514) 641-4979

RÉGION DE QUÉBEC
981, rue Commerciale
Saint-Jean-Chrysostôme(Qc)
G6Z 2L4
Tél. (418) 839-8877
Fax (418) 839-9578

HIVER 1990-91

INTRODUCTION

Pour résumer la situation ornithologique dans la région de Québec pour l'hiver 1990-91, on pourrait dresser une foule de statistiques ou ne repérer que les faits d'extrême importance mais qu'en serait-il s'il n'y avait pas d'historique météorologique de la saison, de comparaisons avec les années antérieures, du taux d'activités des observateurs, des faits cocasses, des commentaires intéressants ou tout simplement du partage des connaissances et un tant soit peu d'analyses plus scientifiques à propos de ces observations?

C'est dans plus de 390 feuillets contenant un grand total de 3 531 mentions qu'ont été consignées les 104 espèces présentes à un moment donné ou l'autre au cours de l'hiver. Ce n'est pas un record mais c'est une m...«méchante»! bonne moyenne.

L'événement météorologique de l'hiver aura été un temps plus doux que la normale en décembre, ce qui a ainsi laissé libre plus longtemps les cours d'eau, principalement le fleuve. Il en a résulté qu'un plus grand nombre d'espèces aquatiques se sont attardées dans la région sans créer toutefois de record de départ. Des Huart à collier, Grèbe jougris, Oie des neiges (12 décembre), Canard colvert, kakawi, Morillons à collier, Garrot de Barrow, Macreuses à bec jaune et Macreuses à ailes blanches ont été vues pour la plupart jusqu'au début de janvier.

Une mention de Grand Cormoran (environ la quinzième), les premières mentions d'hiver dans notre région pour le Fou de Bassan et la Mouette de Bonaparte, une présence bien marquée pour les «Goélands blancs» en particulier dans la région immédiate de Québec et la rareté du Harfang des neiges sont à retenir.

Parmi les autres faits intéressants, la présence d'un Hibou des marais, d'un Pic flamboyant (il existe une dizaine de mentions hivernales pour cette espèce), le départ du fameux Troglodyte de Caroline de la base de plein air de Sainte-Foy, un Moqueur roux (existe tout au plus quatre mentions d'hivernage dans notre région), deux Tohis à flanc roux (n'existe pas plus de 10 mentions) et cinq Cardinaux rouges complètent le tableau des espèces plus rares.

Enfin, signalons les grandes bandes de Jaseurs boréaux (jusqu'à 1 000 individus) accompagnés parfois de plusieurs Jaseurs des cèdres et aussi de Gros-bec errant. Notons aussi, la quasi absence de quelques uns de nos Fringillidés dont: le Sizerin à tête rouge, les Becs-croisés et les Roselins.

Ho! Excusez-moi, je dois vous laisser car je viens d'entendre par la fenêtre un «zu-zu-zi-zu-zi»...

La belle saison est enfin arrivée...
Bon été à tous!

Pierre Otis
pour l'équipe des observations

OBSERVATIONS

	décembre	janvier	février	total
nombre de feuillets	126	159	105	390
nombre de mentions	1 155	1 507	869	3 531
n. moyen mentions/feuille	9,2	9,5	8,2	9,1

nombre d'espèces observées: 104

Huart à collier - *Gavia immer*

N = 1 (1, 0, 0)

F. Dion et R. Dion ont observé le dernier individu à Portneuf le 2 décembre.

Grèbe jougris - *Podiceps grisegena*

N = 1 (1, 0, 0)

Paul et N. Caron nous signalent la présence d'un individu, plutôt tardif, à la marina de Sillery le 2 décembre; «...adulte d'hiver avec croissant blanc sur le côté de la tête. Observé facilement à 150 m pendant 30 minutes au télescope. Se nourrit de petits poissons...»

Fou de Bassan - *Sula bassanus*

N = 1 (1, 0, 0)

Un immature vu le 1^{er} décembre à Beauport par Paul et N. Caron; « Vu pendant 30 secondes à 25 pieds au dessus de nous, direction sud. Nettement plus gros que les Goélands...Corps en fuseau, queue pointue, ailes pointues.»

N.D.L.R.: Cette mention serait une première en saison hivernale dans notre région.

Grand Cormoran - *Phalacrocorax carbo*

N = 2 (2, 0, 0)

Les deux mentions de cette espèce nous proviennent de Saint-Romuald, soit un individu vu le 2 décembre (P. Brousseau et H. Poiré) et le 3 décembre (L. Roy). P. Brousseau et H. Poiré nous signalent qu'il s'agissait d'un individu de 2^e année.

N.D.L.R.: Il est rare d'observer cette espèce dans la région de Québec, encore bien plus en saison hivernale. Selon P. Otis il s'agirait ici de la quinzième mention dans notre région.

Cormoran à aigrettes - *Phalacrocorax auritus*

N = 4 (4, 0, 0)

Grand Héron - *Ardea herodias*

N = 4 (4, 0, 0)

Les dernières observations de cet oiseau ont été faites le 2 décembre alors que L. Messely observe un individu à Portneuf et que F. Dion et R. Dion en voient deux à Deschambault.

Oie des neiges - *Chen caerulescens*

N = 1 (1, 0, 0)

Une seule mention nous est rapportée cet hiver; un individu a été observé à Saint-Romuald par L. Roy le 12 décembre.

Bernache du Canada - *Branta canadensis*

N = 4 (4, 0, 0)

Les derniers individus ont été observés à Saint-Romuald le 12 décembre par L. Roy.

Sarcelle à ailes vertes - *Anas crecca*

N = 1 (1, 0, 0)

F. Bédard nous signale la présence d'un individu plutôt tardif à Saint-Romuald le 8 décembre. Observation quelque peu inusitée.

Canard noir - *Anas rubripes*

N = 21 (15, 3, 3)

C'est le 1^{er} décembre que le plus grand nombre d'individus est observé par F. Dion et R. Dion; soit 1 500 individus à Portneuf.

Canard colvert - *Anas platyrhynchos*

N = 8 (7, 1, 0)

F. Dion note la présence d'un individu le 6 janvier à Deschambault.

Canard pilet - *Anas acuta*

N = 2 (2, 0, 0)

C'est à Saint-Romuald, le 8 décembre que F. Bédard observe le dernier pilet.

Morillon à collier - *Aythya collaris*

N = 1 (1, 0, 0)

Mention intéressante; L. Roy observe deux de ces morillons à Saint-Romuald le 12 décembre; il est très rare de voir ce canard dans notre région à cette période de l'année.

Grand Morillon - *Aythya marila*

N = 4 (4, 0, 0)

La dernière mention nous provient de Saint-Romuald où L. Roy y observe 30 individus le 12 décembre.

Petit Morillon - *Aythya affinis*

N = 3 (3, 0, 0)

Eider à duvet - *Somateria mollissima*

N = 3 (3, 0, 0)

C. Auchu observe 50 individus à La Pocatière et 50 autres à Rivière-Ouelle le 12 décembre, ceux-ci sont les derniers individus rapportés pour cet hiver.

Canard kakawi - *Clangula hyemalis*

N = 2 (1, 1, 0)

Cette espèce est généralement rare ou inusitée dans notre région en hiver. Cette année, on note la présence de quelques retardataires: un individu à Saint-Romuald le 8 décembre (F. Bédard) et un autre, un peu perdu, à Deschambault le 2 janvier (F. Dion).

Macreuse à bec jaune - *Melanitta nigra*

N = 2 (1, 1, 0)

M.-A. Brochu observe deux femelles en vol le 1^{er} janvier au bord du fleuve à Sillery; «...bien identifiée à leur région pâle bien démarquée à la face et à la gorge ainsi qu'au dessous des rémiges pâle.»

Macreuse à ailes blanches - *Melanitta fusca*

N = 2 (1, 1, 0)

Tout comme l'an dernier on note la présence d'un individu «plutôt tardif» à Cap-Saint-Ignace le 20 janvier (J. Landry).

Garrot à oeil d'or - *Bucephala clangula*

N = 18 (13, 4, 1)

Garrot de Barrow - *Bucephala islandica*

N = 4 (3, 0, 1)

Trois mentions nous proviennent de Saint-Romuald cependant, la plus importante est de La Malbaie alors que M. Darveau et C. Brodeur observent 200 individus le 2 février.

Petit Garrot - *Bucephala albeola*

N = 1 (0, 1, 0)

Comme à tous les ans, l'endroit rêvé pour observer le Petit Garrot en hiver c'est Baie-Sainte-Catherine; cet hiver C. Ouellet y observe 36 individus le 22 janvier.

Bec-scie couronné - *Lophodytes cucullatus*

N = 2 (2, 0, 0)

Deux mâles s'attardent à Saint-Romuald le 11 décembre (L. Roy).

Grand Bec-scie - *Mergus merganser*

N = 22 (12, 5, 5)

Bec-scie à poitrine rousse - *Mergus serrator*

N = 3 (3, 0, 0)

Hybride colvert x noir - *Anas platyrhynchos* x *A. rubripes*

N = 1 (0, 0, 1)

Pygargue à tête blanche - *Haliaeetus leucocephalus*

N = 5 (5, 0, 0)

L'ensemble des observations concernant cet oiseau ont été faites au cours du mois de décembre. Voici le tableau des observations:

DATE	LIEU	N. INDIVIDUS	OBSERVATEURS
2 déc.	Cap Tourmente	1	R. Gingras, L. Duquet D. Campeau et S. Thériault
9 déc.	Cap Tourmente	3	COQ et C. Simard
14 déc.	Pointe au Platon	1	L. Roy
15 déc.	Neuville	1	C. Brodeur et M. Darveau
27 déc.	Cap Tourmente	1	R. Lepage

Épervier brun - *Accipiter striatus*

N = 13 (2, 7, 4)

Les treize mentions font probablement état de quatre oiseaux différents dans notre région. Trois mentions de Charlesbourg (26 décembre, 1^{er} janvier et 23 février; R. Lepage), six à La Pocatière (27 décembre, 22, 24, 30 janvier et 10, 13 février), trois à Beauport (4, 20 janvier et 9 février) et une dernière à Neuville (13 janvier; P. Otis et le COQ). R. Lepage nous décrit le comportement habituel de cet Accipridé qui s'en est pris à une Tourterelle triste.

Autour des palombes - *Accipiter gentilis*

N = 1 (0, 0, 1)

Une seule mention nous est signalée cet hiver; il s'agit d'un adulte observé à Saint-Irénée le 1^{er} février (M. Darveau et C. Brodeur). A-t-il vraiment été moins nombreux cet hiver ou y a-t-on porté moins d'attention?

Buse à queue rousse - *Buteo jamaicensis*

N = 3 (2, 1, 0)

L'espèce a été observée à Saint-Romuald, Beauport et Sillery.

Buse pattue - *Buteo lagopus*

N = 21 (10, 8, 3)

L'an dernier très peu d'individus avaient été observés, cet hiver il semble que la situation soit revenue à la normale. Deux individus ont été présents au cap Tourmente jusqu'au 9 février (date de la dernière mention). De plus, C. Auchu a noté la présence de plusieurs individus sur la rive sud entre le 8 décembre et le 5 février (La Pocatière, Saint-Pacôme, Rivière-Ouelle, Saint-Pascal-de-Kamou-raska).

Aigle royal - *Aquila chrysaetos*

N = 1 (1, 0, 0)

L. Roy et A. Desrochers nous signalent la présence d'un aigle adulte à pointe au Platon le 6 décembre. Les dernières mentions de cet oiseau, dans notre région en hiver, remontent au 28 décembre 1987 et au 3 janvier 1988 où un individu avait été observé à deux reprises au cap Tourmente.

Crécerelle d'Amérique - *Falco sparverius*

N = 9 (7, 2, 0)

La dernière est vue à La Pocatière le 6 janvier, par C. Auchu.

Perdrix grise - *Perdix perdix*

N = 14 (2, 6, 6)

Le plus grand nombre observé se trouvait à Neuville alors que P. Otis et le COQ en comptaient 16 le 1^{er} et le 13 janvier. Cinq individus ont été observés à six reprises entre le 31 décembre et le 24 février (J.-F. Rousseau, S. Blais et RubM). D'autres perdrix grises ont été vues à pointe au Platon (L. Roy) et à Saint-Denis-de-Kamouraska (C. Auchu, B. Desmeules et S. Rhéaume).

Gélinotte huppée - *Bonasa umbellus*

N = 44 (13, 17, 14)

Bécassine des marais - *Gallinago gallinago*

N = 10 (2, 4, 4)

Neuf des dix mentions nous proviennent de Beauport et de La Pocatière, endroits où des individus hivernent à chaque hiver depuis quelques années. L'autre mention nous est rapportée de Saint-Romuald alors que P. Brousseau et H. Poiré observent deux individus le 2 décembre.

Goéland à bec cerclé - *Larus delawarensis*

N = 22 (21, 0, 1)

À l'exception des mentions de décembre, l'autre mention de l'hiver provient de La Malbaie le 2 février par M. Darveau et C. Brodeur. On sait que cette espèce hiverne très rarement chez nous. Rappel des mentions pour les mois de janvier et février pour notre région au cours des 10 dernières années.

- une mention le 29 février 1988

- une mention le 5 janvier 1985

- trois mentions au début de janvier 1983

Goéland argenté - *Larus argentatus*

N = 42 (31, 7, 4)

Goéland arctique - *Larus glaucoides*

N = 19 (10, 6, 3)

Contrairement aux années antérieures, ce laridé «d'hiver» a été des plus présent dans la région immédiate de Québec comme en font foi

les 14 mentions sur 19. On le note habituellement surtout dans l'est de notre territoire. Même le nombre d'individus observés a été supérieur à la normale. Assez spectaculaire, un attroupelement de 40 individus à La Malbaie le 2 février est signalé par M. Darveau et C. Brodeur.

Goéland bourgmestre - *Larus hyperboreus*

N = 12 (5, 6, 1)

Décidément, c'était l'abondance de laridés à La Malbaie le 2 février. M. Darveau et C. Brodeur ont dénombré jusqu'à 30 individus.

Goéland à manteau noir - *Larus marinus*

N = 50 (28, 12, 10)

Guillemot à miroir - *Cephus grylle*

N = 3 (2, 1, 0)

Une mention des plus intéressantes pour cet alcidé le 30 décembre quand M. Darveau a la surprise d'observer un individu à ... Neuville. On note cette espèce très rarement dans la région immédiate de Québec, elle se voit surtout dans l'est de notre aire ornithologique. Les deux autres mentions proviennent de Rivière Ouelle le 3 décembre par C. Auchu et de Pointe au Pic le 22 janvier par C. Ouellet.

Pigeon biset - *Columba livia*

N = 90 (30, 36, 24)

Tourterelle triste - *Zenaida macroura*

N = 175 (52, 79, 44)

Où s'arrêtera l'augmentation du nombre de mention de ce columbidé? Il s'agit du plus haut total de mention à vie pour notre région! Et des mentions de 25 individus et plus sont «monnaie courante».

Grand-duc d'Amérique - *Bubo virginianus*

N = 11 (0, 6, 5)

Les mentions pour ce «roi de la nuit» proviennent de Saint-Benjamin (P. Rodrigue), Sainte-Foy (J.-G. Picard), Portneuf-Station (C. Marcotte), Château-Richer (G. Harvey), Saint-Onésime (C. Auchu, M. Auchu et J.-F. Rousseau), Québec (L. Messely) et Lotbinière (L. Roy). Une mention assez étonnante est celle de C. Marcotte alors qu'un individu a fréquenté sa mangeoire à suif durant la majeure partie de l'hiver.

Harfang des neiges - *Nyctea scandiaca*

N = 42 (16, 19, 7)

- L'espèce est arrivée dans notre région un peu plus tard qu'à l'habitude, soit le 3 décembre. Normalement, des individus arrivent dès la mi-novembre surtout dans l'est de notre territoire.
- À noter qu'au plus cinq ou six individus ont passé l'hiver dans la région immédiate de Québec. On en compte plus d'une quinzaine dans les bonnes années.
- Environ 25 mentions proviennent de l'est de notre territoire, soit de Cap-Saint-Ignace à Kamouraska.
- Soulignons une mention de sept individus à La Pocatière le 10 janvier par C. Auchu et coll. Les observateurs en ont dénombré à un certain moment donné plus d'une douzaine à Rivière-Ouelle et La Pocatière.

Chouette épervière - *Surnia ulula*

N = 41 (16, 16, 9)

Il est plaisant de constater que plusieurs observateurs ont pu admirer ce beau strigidé. Des individus (sept au total) ont été signalés à Rivière-Ouelle, La Pocatière, cap Tourmente, Beauport, Saint-Augustin et Saint-Raymond. À noter que l'espèce a été absente l'hiver précédant (1989-90)

Chouette rayée - *Strix varia*

N = 9 (3, 6, 0)

Le total des mentions fait allusion à seulement quatre oiseaux dont trois dans la municipalité de Sainte-Foy.

Hibou des marais - *Asio flammeus*

N = 1 (0, 1, 0)

Peu fréquent en hiver chez nous, la seule mention nous parvient de La Pocatière, le 19 janvier, alors que J.-F. Rousseau et M.A. Rubensvitch découvrent un individu en très piteux état. L'oiseau est mort peu après et on lui a diagnostiqué une patte cassée et un manque d'alimentation très évident. C'est la mention la plus tardive en hiver dans notre région.

Nyctale boréale - *Aegolius funereus*

N = 2 (1, 0, 1)

Quelques ornithologues sont «tombés en extase» devant la présence de cette «beauté». Tout d'abord, C. Auchu et D. Faucher font une bonne séance de photographies sur un individu le 20 décembre à La Pocatière. Claude, notre «statisticien de l'Est» en profite pour rappeler qu'il s'agit à sa connaissance de la 5^e mention de l'espèce pour la région de Kamouraska-L'Islet (1927, 1951, 1975 et 1990 à deux reprises).

L'autre mention a été faite au cap tourmente le 24 février par R. Gingras, L. Duquet et D. Campeau.

N.B. Nous aimerions rappeler aux ornithologues de ne pas trop «habituer» ces petits hiboux à la présence humaine car tous n'ont pas le même respect de la nature.

Petite nyctale - *Aegolius acadicus*

N = 1 (0, 0, 1)

Cette mignonne petite chouette n'a été rapportée qu'à une seule reprise cette saison et malheureusement l'oiseau était mort. C'est ce qu'a pu constater C. Brodeur le 13 février lors d'une promenade à Neuville.

On ne sait pas encore très bien les causes de la mortalité de ces strigidés (Petite Nyctale et Nyctale boréale), mais au cours des années, plusieurs individus signalés en hiver n'ont pas vu le printemps. Le froid, le manque de nourriture, la fragilité de l'espèce dans son habitat, ses nombreux prédateurs, le pourquoi de sa présence en cette saison si rigoureuse sont autant de questions ou de causes expliquant cette situation.

Aucune mention, cet hiver, aux sites classiques: cap Tourmente, Maizerets, base de plein air de Sainte-Foy.

Pic mineur - *Picoides pubescens*

N = 170 (49, 71, 50)

Pic chevelu - *Picoides villosus*

N = 141 (41, 66, 34)

Pic tridactyle - *Picoides tridactylus*

N = 13 (4, 8, 1)

Des individus ont été signalés à Beauport (plusieurs observateurs), au cap Tourmente (R. Lepage), dans la réserve faunique de Portneuf (L. Messely) et à la Pocatière (C. Auchu et coll.). On estime à quatre le nombre d'individus observés dans notre région cet hiver.

À noter que l'espèce est présente au golf de Courville depuis une dizaine d'année. De plus, son absence à la base de plein air de Sainte-Foy est probablement dû au fait qu'on y a détruit une partie de son habitat...

Pic à dos noir - *Picoides arcticus*

N = 6 (5, 1, 0) La majorité des mentions viennent de la base de plein air de Sainte-Foy. Une autre provient d'Harlaka le 20 décembre par G. Lemelin et la dernière de l'hiver est rapportée par P. Otis au centre éducatif forestier de Duchesnay, le 5 janvier.

Pic flamboyant - *Colaptes auratus*

N = 1 (0, 1, 0)

La seule mention pour l'hiver 1990-91 provient de Sainte-Louise (Cté de l'Islet) le 7 janvier par C. Auchu et M. Vaillancourt. L'espèce hivernait à cet endroit depuis quelques années.

Les mentions hivernales ou d'hivernage de cette espèce sont peu nombreuses dans notre région. Elles sont un peu plus régulières dans le sud-ouest du Québec.

Tableau des observations du Pic flamboyant dans notre région au cours des 10 dernières années.

Date	Endroit
7 janvier '91	Sainte-Louise
4 février '89	Sainte-Louise
7 décembre '87	Saint-Vallier
9 janvier '85	Cap Tourmente
11 décembre '84	Beauport
19 décembre '84	Cap-Rouge
4 février '84	Fossambault- sur-le-Lac
26 février '84	Neuville

Grand Pic - *Dryocopus pileatus*

N = 30 (5, 17, 8)

La majorité des mentions proviennent de Portneuf-Station et de cap Tourmente. Une bonne sortie pour M. Mills à cap Tourmente le 8 janvier alors qu'il dénombre jusqu'à cinq individus. M.A. Rubenovitch signale un individu mort le 22 décembre à Saint-Joseph-de-Beauce.

Alouette cornue - *Eremophila alpestris*

N = 7 (1, 3, 3)

Un petit groupe (au moins six individus) d'hivernants sont notés à La Pocatière (... depuis maintenant quelques années). Pour les autres mentions du 13 et 14 février, il s'agit probablement de quelques migrateurs plutôt hâtifs.

Geai du Canada - *Perisoreus canadensis*

N = 10 (2, 3, 5)

La presque totalité des mentions provient de la réserve faunique des Laurentides (Camp Mercier et Forêt Montmorency).

Geai bleu - *Cyanocitta cristata*

N = 182 (62, 81, 39)

Corneille d'Amérique - *Corvus brachyrhynchos*

N = 111 (37, 47, 27)

Grand Corbeau - *Corvus corax*

N = 97 (33, 37, 27)

Mésange à tête noire - *Parus atricapillus*

N = 293 (85, 126, 82)

À Lac-Beauport le 15 décembre, P. Lane observe une mésange «à face blanche», soit un «albinos partiel».

Mésange à tête brune - *Parus hudsonicus*

N = 13 (4, 0, 9)

Un hiver très faible pour la mésange boréale. L'espèce ne fut pas rapportée du tout en janvier.

Sittelle à poitrine rousse - *Sitta canadensis*

N = 102 (31, 40, 31)

Sittelle à poitrine blanche - *Sitta carolinensis*

N = 52 (12, 27, 13)

Un oiseau à la population on ne peut plus stable: au cours des quatres derniers hivers, le nombre de mentions s'est maintenu entre 44 et 54.

Grimpereau brun - *Certhia americana*

N = 31 (12, 13, 6)

Jusqu'à 10 individus sont présents à la base de plein air de Sainte-Foy le 8 décembre (P.Lane).

Troglodyte de Caroline - *Thryothorus ludovicianus*

N = 1 (1, 0, 0)

L'oiseau repéré à la base de plein air le 20 octobre s'est montré à A. Gagnon pour une dernière fois le 3 décembre.

Roitelet à couronne dorée - *Regulus satrapa*

N = 8 (4, 2, 2)

Pour un deuxième hiver consécutif, notre plus petit hivernant semble plutôt avoir fui vers le sud...

Roitelet à gorge rubis - *Regulus calendula*

N = 1 (0, 1, 0)

Une mention de deux individus en janvier nous est parvenue sans détail. Cette espèce a habituellement quitté la région de Québec à la mi-novembre.

Grive solitaire - *Catharus guttatus*

N = 2 (2, 0, 0)

Une grive plutôt résistante est demeurée à Beauport jusqu'au 31 décembre (R. Gingras).

Merle d'Amérique - *Turdus migratorius*

N = 46 (7, 23, 16)

Si le merle n'a pas hiverné l'an dernier, il s'est repris de belle façon cette année. Un maximum de 40 oiseaux est vu à Beauport le 20

janvier (R. Gingras). Fait curieux, cette espèce ne fut pas observée du 1^{er} au 22 décembre mais le fût presque quotidiennement par la suite. D'où nous arrivaient-ils?

Moqueur polyglotte - *Mimus polyglottos*

N = 11 (8, 3, 0)

Présent à Saint-David en décembre (G. Lemelin), à Sainte-Foy en janvier (F. Bédard) et à La Pocatière jusqu'au 18 janvier alors qu'un individu est forcé d'abandonner son îlot d'arbre fruitier envahi par des jaseurs (C. Auchu).

Moqueur roux - *Toxostoma rufum*

N = 1 (0, 0, 1)

M.-A. Rubénovitch et coll. notent un robuste représentant de cette espèce à une mangeoire de Frampton (Dorchester) le 10 février. La propriétaire du poste d'alimentation signale aux observateurs que l'oiseau fréquentait assidûment le lieu depuis novembre. Une vérification ultérieure nous apprît que le moqueur ne fût pas revu après la mi-février. Il n'existe que quelques rares mentions d'hiver de cette espèce au Québec et les hivernages réussis se comptent probablement sur les doigts d'une seule main!

Jaseur boréal - *Bombycilla garrulus*

N = 94 (16, 48, 30)

Un peu à l'image du merle, l'envahissement de la région par ce frugivore s'est fait plutôt tardivement. De bonnes concentrations sont notées à partir de la fin décembre et culminent le 6 janvier à Beauport avec 1 000 oiseaux présents (R. Gingras). Plusieurs autres observateurs notent aussi des groupes de 150-200 individus.

Jaseur des cèdres - *Bombycilla cedrorum*

N = 46 (4, 31, 11)

Une autre espèce qui s'est aperçue un peu tard lorsque les arbres étaient pleins de fruits... Il est plutôt inusité que les deux jaseurs soient si abondants le même hiver.

Pie-grièche grise - *Lanius excubitor*

N = 37 (11, 19, 7)

Encore un qui connaît un bon hiver! Notons entre autres mentions celles d'un individu se nourrissant d'une Mésange à tête noire (Saint-Georges, 3 janvier, R. Poulin) et les quatre présentes au cap Tourmente le 24 février (R. Gingras, L. Duquet, D. Campeau).

Étourneau sansonnet - *Sturnus vulgaris*

N = 219 (71, 90, 58)

Cardinal rouge - *Cardinalis cardinalis*

N = 9 (4, 5, 0)

Les neuf mentions concernant au moins cinq individus. Un mâle est signalé à Québec en décembre et janvier (H. Pelletier, M. Mills), un oiseau au sexe non-mentionné à Neufchâtel en décembre (COQ, L. Marier), une femelle à Charlesbourg en janvier (P. Lane) et un mâle à Loretteville également en janvier (R. Gingras). Un autre mâle, à Saint-Pascal-de-Kamouraska, séjourna à une mangeoire du 7 novembre à la mi-février (C. Auchu, D. Faucher, B. Desmeules). Dire qu'on attend encore la première nidification...

Tohi à flancs roux - *Pipilo erythrophthalmus*

N = 17 (6, 8, 3)

Deux oiseaux différents le même hiver! La femelle de l'Est présente à La Pocatière depuis la mi-novembre est observée par plusieurs durant tout l'hiver et une autre femelle de l'Est est signalée à Saint-Émile le jour de Noël (L. Messely, S. Saint-Onge).

Bruant hudsonien - *Spizella arborea*

N = 29 (11, 12, 6)

Quelques mentions originent de l'Est de l'aire couvert par le club: Saint-Pascal, Mont-Carmel et Saint-Pacôme où deux individus ont hiverné (C. Auchu). Ce Bruant n'est que rarement observé dans ce secteur durant l'hiver.

Bruant chanteur - *Melospiza melodia*

N = 23 (6, 13, 4)

Le nombre élevé de mentions est grandement dû à l'hivernant de Laurier-Station (J. Charest) et à celui de Sainte-Anne-de-Beaupré (R. Filion). Les autres proviennent de Neuville (deux mentions, M. Darveau et C. Brodeur) et de Sainte-Foy (F. Bédard).

Bruant à gorge blanche - *Zonotrichia albicollis*

N = 2 (2, 0, 0)

À peine deux petites mentions cet hiver, concernant le même oiseau présent à La Pocatière les 20 et 27 décembre (C. Auchu et D. Faucher).

Junco ardoisé - *Junco hyemalis*

N = 18 (9, 8, 1)

En réalité, ces chiffres réfèrent à dix oiseaux, dont deux à Lac-Beauport, deux à Château-Richer et deux à Sainte-Foy.

Bruant des neiges - *Plectrophenax nivalis*

N = 57 (25, 24, 8)

Carouge à épaulettes - *Agelaius phoeniceus*

N = 2 (2, 0, 0)

Outre un oiseau tardif (2 décembre) chantant au cap Tourmente (R. Gingras *et coll.*), le seul autre carouge vu cet hiver fut un mâle à une mangeoire de Saint-Philippe-de-Néri le 20 décembre (C. Auchu et D. Faucher).

Quiscale rouilleux - *Euphagus carolinus*

N = 7 (0, 1, 6)

À partir de la fin janvier, de un à deux rouilleux ont adopté le poste d'alimentation de R. Filion à Sainte-Anne-de-Beaupré. C'est le 2^e hiver consécutif qu'ils y séjournent.

Quiscale bronzé - *Quiscalus quiscula*

N = 18 (6, 6, 6)

Les chiffres sont encore trompeurs: que sept oiseaux ont été notés, dont un au Camp Mercier (M.-A. Brochu).

Vacher à tête brune - *Molothrus ater*

N = 17 (4, 11, 2)

Sept sites, dont un grand nombre de vachers (20 à 30) en janvier à

Saint-Patrice-de-Beaurivage (A. Laflamme). Ils ont aussi hiverné à Portneuf-Station (Notre-Dame-de-Portneuf) et Sillery.

Dur-bec des pins - *Pinicola enucleator*

N = 86 (13, 55, 18)

Hiver exceptionnel pour cet oiseau discret. On en voit jusqu'à 50 (Charlesbourg, R. Lepage).

Roselin pourpré - *Carpodacus purpureus*

N = 17 (4, 8, 5)

Un second hiver de suite fort maigre pour ce roselin; queneuf sites d'observation.

Roselin familial - *Carpodacus mexicanus*

N = 12 (5, 6, 1)

Ce qu'il peut s'implanter sérieusement! On en trouve encore surtout à Sainte-Foy et à Sillery, mais dans un secteur de cette municipalité, M.-A. Brochu note un attroupement de 23 familiaux le 8 décembre.

Bec-croisé rouge - *Loxia curvirostra*

N = 4 (1, 0, 3)

Le 15 décembre à Saint-Onésime, C. Auchu et M.-A. Rubénovitch surprennent une bande de 12, autant de mâles que de femelles, et ingurgitant du gravier sur un chemin forestier. Les observateurs notent: «Les mâles variaient de l'orangé au rouge et les femelles du grisâtre au vert.» C.A.

Voici les autres mentions:

1 ^{er} février	20 bec-croisés	St-Irénée	C. Brodeur et M. Darveau
17 février	12 bec-croisés	camp Mercier	J.-G. Picard et coll.
24 février	1 bec-croisé		F. Bédard et coll.

Bec-croisé à ailes blanches - *Loxia leucoptera*

N = 4 (1, 0, 3)

Le scénario pour ce bec-croisé est à peu près similaire; mais dans ce cas quatre mentions est bien faible. Le meilleur groupe noté n'est que de sept individus, le jour de Noël, à la Forêt Montmorency (L. Messely).

Sizerin flammé - *Carduelis flamma*

N = 47 (16, 28, 3)

Ceci peut être considéré comme un hiver bien faible pour ce sizerin «commun». Il devait y avoir beaucoup de nourriture dans le Nord...

Sizerin blanchâtre - *Carduelis hornemanni*

N = 1 (0, 1, 0)

R. Lepage fut le seul à localiser ce gros blanc parmi un groupe de flammés, le 1^{er} janvier à Charlesbourg.

Chardonneret des pins - *Carduelis pinus*

N = 102 (16, 54, 32)

Une explosion par rapport à l'hiver dernier, où l'on ne l'avait noté que six fois. Le 31 décembre à Lac-Beauport, P. Lane a accueilli un groupe de 90 oiseaux.

Chardonneret jaune - *Carduelis tristis*

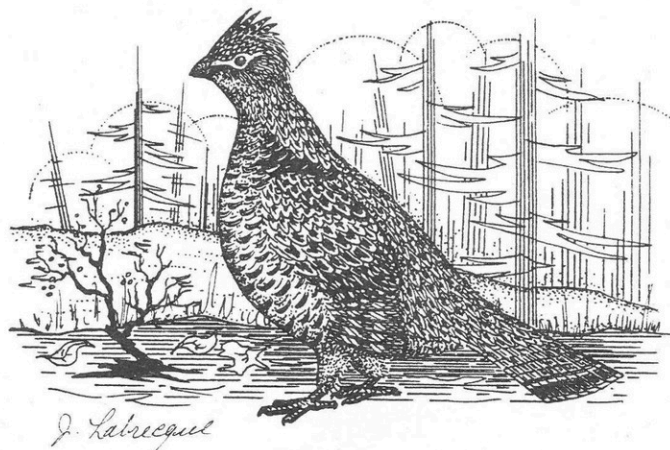
N = 141 (39, 70, 32)

À l'instar de l'hiver 1989, cette espèce nous a littéralement envahi. Des groupes de 150, 175 et 200 (Charlesbourg, R. Lepage) sont exceptionnels.

Gros-bec errant - *Coccothraustes vespertinus*

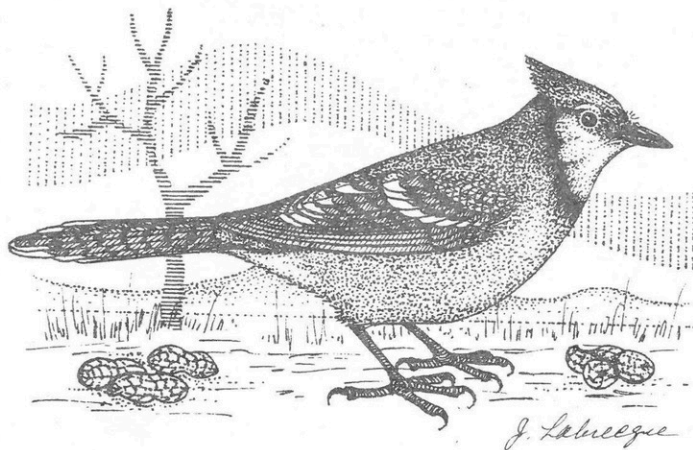
N = 276 (78, 118, 80)

À Neuville, C. Brodeur et M. Darveau estiment à 300-400 leurs bruyants visiteurs en janvier. Pour sa part, frère Gérard Harvey atteint ces chiffres au début février à Château-Richer.



OBSERVATEURS DE L'HIVER 1990-91

NOM	N FEUILLETS	COTE D'ACTIVITÉ	NOM	N FEUILLETS	COTE D'ACTIVITÉ	NOM	N FEUILLETS	COTE D'ACTIVITÉ
Arvisais, Michel	2	2,7	Gingras, Denis	2	3,0	Poulin, Renaud	8	11,6
Auchu, Claude	49	136,0	Gingras, Robin	21	48,6	Rasmussen, Arne	2	3,1
Auchu, Marie-France	1	0,9	Goulet, Julie	1	2,4	Rhéaume, Serge	3	5,9
Bédard, Frédéric	8	25,2	Gravel, Jean-Philippe	7	9,4	Rodrigue, Paulin	5	6,8
Bédard, Jean-François	1	2,8	Grimard, Diane	1	5,2	Rousseau, Jean-François	21	47,0
Blais, Marie-Claude	1	1,9	Harvey, frère Gérard	25	37,4	Roy, Laval	12	15,7
Blais, Stéphane	17	42,4	Hardy, Jean	1	5,1	Rubénovitch, Michel-A.	13	26,5
Bouchard, André	1	1,3	Hébert, Yves	2	2,4	Savard, Sandra	3	4,5
Brodeur, Claire	12	37,0	Laflamme, André	10	15,8	St-Onge, Sylvain	4	5,9
Brochu, Marc-André	13	29,8	Landry, Jocelyn	5	8,9	Tardif, Josée	1	1,3
Brousseau, Pierre	3	15,9	Lane, Peter	19	47,3	Tremblay, Nicolas	3	3,5
Campeau, Daniel	4	11,7	Lavoie, Richard	4	7,3	Vaillancourt, Micheline	4	7,6
Caron, Nathalie	3	5,5	Lecompte, Marc	1	1,9			
Caron, Paul	8	21,1	Lemelin, Guy	3	5,8	Nombre d'observateurs :	73	
Cayer, Alain	3	6,9	Lepage, Ronald	11	29,0	Cote moyenne d'activité :	15,08	
Charest, Jollin	8	17,3	Lepage, Gaston	3	4,4	La cote d'activité se calcule ainsi :		
Chamberland, Serge	1	2,1	Marcotte, Christian	14	40,7	$(NF \times 0,5) + (NM \times 0,1) + (NMS \times 0,3)$		
COQ	8	30,8	Marier, Louise	1	3,4	où		
Darveau, Marcel	18	60,9	Messely, Louis	8	17,5	NF = Nombre de feuillets		
Desrosiers, Alain	2	1,5	Mills, Mark	4	7,6	NM = Nombre de mentions		
Desmeules, Bernard	4	8,1	Normandeau, Marguerite	2	3,3	NMS = Nombre de mentions sélectionnées		
Dion, François	10	22,8	Otis, Pierre	9	27,3	Merci à tous !		
Dion, Roger	7	16,0	Ouellet, Clément	4	7,8	Claude Auchu		
Dorval, Hélène	1	1,3	Paquin, Éric	1	3,7	Louis Messely		
Duquet, Lise	4	12,2	Pelletier, Hubert	7	18,1	Pierre Otis		
Faucher, Denis	5	10,6	Picard, Jean-Guy	5	8,4	Josée Tardif		
Filion, Régent	24	50,9	Pinet, Yvon	1	2,9			
Gagnon, Alain	2	3,2	Plante, Éric	6	8,0			
Giguère, Jean-Roch	3	2,8	Poiré, Hélène	3	15,9			



NOTES SUR LES OISEAUX DE L'ÎLE AUX BASQUES

IV. LE CHABLIS

par Marcel Darveau

Outre une célèbre région viticole, le nom de chablis désigne aussi une portion de terrain boisé dans laquelle les arbres ont été abattus par le vent. À l'île aux Basques, les chablis sont fréquents et bien des gens se plaignent de ses nombreux désavantages: arbres renversés, sentiers encombrés, nids de balbuzards et de hérons détruits, etc... S'il est vrai que le chablis fait mourir des arbres et qu'il bouleverse le paysage, le chablis n'en a pas pour autant que des incidences négatives. Dans cet article, j'aborde la question de l'écologie des chablis et des impacts positifs qu'ils peuvent avoir sur les oiseaux de l'île aux Basques.

À propos de l'écologie du chablis

La forêt boréale est en général considérée comme une forêt à cataclysmes: typiquement, suite à une violente perturbation, les arbres meurent et il y a régénération et croissance d'un peuplement équienne, c'est-à-dire un peuplement dans lequel tous les arbres ont à peu près le même âge. Avec le temps, le peuplement vieillit et sa vulnérabilité aux perturbations augmente. Survient alors une perturbation, les arbres meurent, et le cycle de la succession recommence. Le processus à cataclysmes de la forêt boréale s'oppose à celui dans lequel le peuplement est inéquienne et où les arbres ne sont pas tous vulnérables en même temps, comme c'est le cas des forêts plus tempérées telles nos érablières.

La succession ne démarre pas de rien suite à un chablis: le sol forestier et la régénération pré-établie demeurent en place, permettant la formation rapide d'un couvert arborescent. Par exemple, la jeune sapinière dense que traverse le sentier des Basques aux environs du puits de l'île origine du chablis de l'hiver 1974-75 et ses arbres font déjà plus de 5m de hauteur.

La fréquence et l'importance des chablis sur l'île aux Basques n'a rien de surprenant: les sols sont minces, les arbres montrent un enracinement faible, les vents sont souvent violents et les vieux arbres matures n'ont pas d'autre cause courante de mortalité. En effet, contrairement à la terre ferme sur laquelle le feu, la tordeuse des bourgeons de l'épinette et l'exploitation forestière sont prépondérants, les vieux arbres de l'île périssent surtout du chablis.

Les oiseaux du chablis

Si on passe en revue la liste des oiseaux de l'île aux Basques (Darveau 1989), on relève plus d'une vingtaine d'espèces qui utilisent le chablis dont deux qui ne semblent utiliser que cet habitat à l'île: le Bruant fauve et le Moucherolle à côtés olive.

Le Bruant fauve est la principale espèce exclusive du chablis à l'île. Bien connu des ornithologues, il peut même être considéré comme la coqueluche de l'île aux Basques puisque, jusqu'à tout récemment, l'île comptait, avec l'île Cacouna, les îles Pèlerins et les îles du Pot-à-l'eau-de-vie, parmi ses sites de nidification les plus au sud connus au Québec (David 1980). Déjà Potvin (1940), dans son livre Le Saint-Laurent et ses îles, mentionnait, en parlant de l'île aux Basques: «... cette île, qui est très richement boisée, possède une faune qui a attiré l'attention des naturalistes. Parmi les oiseaux qui la fréquentent, on remarque le corbeau du nord, le pinson fauve et la fauvette rayée, tous des oiseaux assez peu communs dans l'est du Canada.» Donc, Potvin décrivait les spécialités ornithologiques de l'île comme étant trois passereaux (le corbeau en est un!) sans mentionner l'Eider à duvet ou le Grand Héron, qu'il voyait plus abondants sur les îles voisines. Godfrey (1986) mentionne

spécifiquement l'île aux Basques comme site de nidification du Bruant fauve tandis que Peterson (1984) pointe sur la carte de répartition du Bruant fauve la portion de l'estuaire du Saint-Laurent qui englobe les îles sus-mentionnées.

Le Bruant fauve niche en général dans le nord de la forêt boréale, de la basse Côte-Nord et l'Abitibi jusqu'à la limite des forêts, ainsi qu'en Gaspésie et aux Îles de la Madeleine (David 1980). Ces dernières années, il a toutefois été trouvé nicheur encore plus au Sud (Atlas des oiseaux nicheurs du Québec), comme dans la Réserve faunique de Portneuf (observ. pers.). C'est un oiseau facile à reconnaître au son: son chant sifflé est mélodieux et sonore, moins mélancolique que celui du Bruant à gorge blanche. Il présente un plumage distinctif des autres bruants et des grives: dos roux, poitrine très fortement rayée de brun-roux. Il n'est cependant pas toujours aisé de le voir dans le chablis...

Le Moucherolle à côtés olive est beaucoup plus rare à l'île aux Basques: on ne compte que cinq mentions de cette espèce à l'île, soit en mai, juin et juillet de 1970 et 1976 (Fichier Étude des populations d'oiseaux du Québec, géré par l'Association québécoise des groupes d'ornithologues). Il est probable que ce moucherolle ait niché à l'île ces deux étés. Le faible nombre de présences à l'île aux basques est assez curieux si on considère qu'il est assez commun dans les brûlés, les parterres de coupe et les tourbières sur la terre ferme. Les grands chablis de l'île aux Basques apparaissent comme de bons habitats potentiels pour ce moucherolle. Son absence est possiblement liée à l'isolement géographique de l'île. Il se peut aussi que les chablis de l'île, malgré leur étendue, soient de trop faible superficie pour cette espèce qui a un territoire de plusieurs hectares.

La vingtaine d'espèces qui utilisent les chablis de l'île sans y être confinées peut être subdivisée selon les principaux bénéfices retirés. Des oiseaux de proie tels l'Épervier brun, l'Autour des palombes, le Grand-duc d'Amérique et la Pie-grièche grise bénéficient de l'horizon de guet et de l'espace de manoeuvre accrus dans le chablis. Les Pics chevelu, mineur, à dos noir et tridactyle utilisent les bases de troncs morts qui sont encore debout. Le Troglodyte des forêts, les Grives fauve, à dos olive et solitaire, le Moqueur chat (rare à l'île), les Parulines flamboyante, triste et masquée, le Bruant de Lincoln (rare) et le Junco ardoisé affectionnent le parterre encombré et la régénération dense. Les oiseaux frugivores comme le Jaseur des cèdres, le Jaseur boréal et le Merle d'Amérique sont attirés par les fruits de viome et de framboisier qui colonisent le chablis avant que la strate arborée ne reprenne le dessus.

Lors de vos prochains séjours à l'île ou dans d'autres forêts boréales, portez un oeil attentif au chablis, comparez la structure de son couvert végétal, la disponibilité d'abris et d'arbustes fruitiers pour les oiseaux par rapport à un peuplement mature encore sur pied. Tendez l'oreille aux oiseaux. Si vous n'êtes pas déjà convaincu que le chablis a au moins quelques incidences positives, peut-être le deviendrez-vous.

Ouvrages cités

- Darveau, M. 1989. Les oiseaux de l'île aux Basques et les Razades - Liste annotée pour le printemps, l'été et l'automne. Société Provancher d'hist. nat. du Canada, Club des ornithologues du Québec et Service canadien de la faune. 6 p.
- David, N. 1980. État et distribution des oiseaux du Québec méridional. Club des ornithologues du Québec, cahier Victor-Gaboriault No 3. 213 p.
- Godfrey, W.E. 1986. Les oiseaux du Canada. Musée national des sciences naturelles, Ottawa. 650 p.
- Peterson, R.T. 1984. Guide des oiseaux de l'Amérique du Nord à l'est des Rocheuses. France-Amérique, Montréal. 384 p.
- Potvin, D. 1940. Le Saint-Laurent et ses îles. Éd. Bernard Valiquette, Montréal. 413 p.

Hirondelle à ailes hérissées

Stelgidopteryx serripennis

par Louis Messely

L'Hirondelle à ailes hérissées, sobre de plumage et discrète de par ses moeurs solitaires, passe souvent inaperçue. Pourtant, l'espèce est reconnue nicheuse sur tout l'ensemble de l'Amérique centrale et du Nord, de Costa Rica jusqu'à la forêt boréale. Elle hiverne en Floride et sur toute la côte du golfe du Mexique, jusqu'en Amérique du Sud (A.O.U., 1983). Le Québec est ainsi à sa limite septentrionale de nidification alors que, de commune au sud de l'Ontario (Cadman *et al.*, 1987), elle passe de fréquente à peu fréquente depuis la région de Montréal, voire à rare sur les contreforts des montagnes.

Comportements en période de reproduction.

En période de nidification, on peut trouver cette hirondelle en inspectant les sites potentiels de construction de nids, car le couple ne s'en éloigne jamais beaucoup. Les sites d'origine naturelle comprennent les berges abruptes de sable, d'argile ou de gravier ou toute cavité à proximité de l'eau. Le couple peut utiliser un terrier jusqu'à 180 cm de profondeur, mais plus fréquemment entre 30 et 60 cm (Peck & James, 1987). Contrairement à l'Hirondelle de rivage, l'Hirondelle à ailes hérissées ne creuse pratiquement jamais son propre nid, mais emprunte plutôt des terriers abandonnés de Martin-pêcheur d'Amérique ou d'autres espèces (Lunk, 1962). Le nid peut se trouver entre 1 et 18 mètres de hauteur, en fonction de l'existence d'une strate de sédiments friable, superposée d'une strate plus solide allant servir de toit. L'entrée d'un terrier naturel d'Hirondelle à ailes hérissées diffère de celle de l'Hirondelle de rivage en ce qu'elle est plus circulaire et légèrement plus grosse (Bent, 1942). Le contenu du nid dépend bien sûr du milieu. En général, elles utilisent divers matériaux tels des brins d'herbe, des feuilles, des brindilles, des aiguilles de pin, et parfois même des pétales de fleurs. L'espèce réalise qu'une nichée par année (Lunk, 1962).

Quoique la nidification de l'Hirondelle à ailes hérissées ne soit pas aussi facile à confirmer que pour ses consoeurs, les résultats de l'Atlas révèlent un taux assez élevé, soit 39,4%. Ceci s'explique d'une part par le fait que l'espèce soit relativement difficile à distinguer de l'Hirondelle de rivage. Les atlasseurs ont pu néanmoins les distinguer grâce au remplacement de la bande brune par une poitrine uniformément délavée de beige, par la taille supérieure, par le vol plus direct dont le coup d'aile montre plus d'amplitude que l'Hirondelle de rivage, et enfin par le cri (psrt, ou quiz-z-z-zeep) (Bent, 1942). Mais d'autre part, une fois l'espèce décelée, un nid actif a de bonnes chances d'être découvert (71% des confirmés). En effet, les adultes sont assez bruyants et agressifs près du nid (Lunk, 1962). Elle niche le plus souvent en solitaire, mais de petites colonies, jusqu'à 25 couples, ont déjà été localisées (Peck & James, 1987). Au cours de cette même étude, on a calculé que dans 16,4% des situations, l'espèce nichait en colonie.

Cette hirondelle apparaît généralement au Québec à la mi-avril/fin avril. La femelle couve ses 6-7 oeufs à partir de la fin mai, et les jeunes éclosent entre la deuxième et la dernière semaine de juin (données de l'Atlas). Les oiseaux quittent le Québec à la mi-septembre, quoique quelques mentions aient été réalisées en novembre (David, 1980).

La parade nuptiale chez l'Hirondelle à ailes hérissées revêt un caractère à la fois fascinant et mystérieux. D'abord, peu savent que le mâle possède de longues rectrices sous-caudales de couleur blanche, qu'il ouvre en éventail pour impressionner la femelle (Bent, 1942). Quant aux crochets le long des primaires externes de l'espèce, qui lui ont donné son nom, personne ne sait exactement à quoi ils servent, si ce n'est qu'elles puissent servir à émettre un son lors de la parade (Bent, 1942).

Répartition.

Comme la plupart des hirondelles, celle-ci a su s'adapter aux structures humaines, à tel point que beaucoup d'observateurs ne la connaissent qu'ainsi. Elle niche alors dans des tuyaux de drainage des terres dans murs de ciment, ponts ou barrages, ainsi que dans leurs anfractuosités. L'Hirondelle à ailes hérissées niche ainsi souvent à proximité du Moucherolle phébi, alors qu'en conditions naturelles elle est vue à l'occasion nicher en périphérie des colonies d'Hirondelle de rivage. Alors que l'augmentation de sites potentiels de nidification pour cette espèce a pu favoriser son expansion vers le nord, il n'en demeure pas moins qu'elle est fragile aux modifications rapides du milieu, dont les crues et les fortes marées des cours d'eau au-dessus desquels elle niche.

Conséquence de son adaptation aux sites artificiels, l'Hirondelle à ailes hérissées s'observe plus fréquemment qu'au début du siècle (Robbins *et al.*, 1986), d'abord parce que ces sites sont plus accessibles, mais aussi car le nombre et la compétence des observateurs se sont grandement amplifiés pendant la même période. L'abondance de couples nichant en conditions naturelles reste néanmoins sous-évaluée (Cadman *et al.*, 1987).

Historique et tendance des populations.

Tel que mentionné plus haut, l'Hirondelle à ailes hérissées est discrète et assez difficile à identifier. Il est ainsi hasardeux d'évaluer la tendance historique des populations. Récemment toutefois, les données du Breeding Bird Survey ont permis de découvrir que pour la période de 1968 à 1979, en Amérique du Nord, la moyenne d'individus par trajet était passée de 0,9 à 1,5 (Robbins *et al.*, 1986). Au Québec par ailleurs, la constance des observations serait à la baisse pour la période de 1969 à 1988, selon les données d'ÉPOQ (Étude des populations d'oiseaux du Québec méridional). Il est trop tôt et les données ne sont pas assez complètes pour pouvoir conclure quoi que ce soit à partir de ces derniers chiffres (Larivée, 1989).

Fréquence des codes de nidification

Nidification possible: 68 (32%)

Nidification probable: 61 (29%)

Nidification confirmée: 84 (39%)

Rapportée dans 213 carrés (8,6% du total)

LE COIN DU LECTEUR

LE PÉLERIN, CE DIEU DU CIEL

On m'avait dit que deux Faucons pélerin avaient été vus récemment près des falaises du cap Tourmente. Il n'en fallait pas plus pour me décider à aller à la rencontre de ce merveilleux rapace. Je me rends donc sur place ce mercredi 15 mai et passe la première moitié de la journée à scruter les falaises près du Piedmont. J'y ai vu plusieurs espèces ce matin-là mais pas l'oiseau recherché. À midi, au centre d'interprétation, on me dit qu'ils rôdent autour des falaises à l'extrémité de l'Allée des ormes. Il est 13h00 et j'ai pas mal faim. Je décide quand même de m'y rendre tout de suite.

À peine ai-je le temps d'arriver, qu'un faucon pélerin apparaît en plein vol accompagné d'un balbuzard et disparaît vers la falaise. Pendant que je m'installe pour dîner, une Buse à queue rousse, une Petite buse et un Épervier brun défilent sous mes yeux.

Deux gars arrivent armés de jumelles et de télescopes. Les présentations sont de rigueur. Il s'agit de Guy Rondeau de la Société de Loisir Ornithologique de l'Estrie (SLOE) et d'Alain Clavette du Club Naturaliste de Moncton. Alain a pu localiser ce qui semble être le nid occupé par la femelle pélerin. On décide alors de passer l'après-midi ensemble.

Le Faucon pélerin réapparaît en face de la falaise et se pose dans un arbre. Il a dans ses serres un oiseau de la taille d'un gros-bec errant, qu'il dévore sans plus attendre. Au même instant, un corbeau qui niche dans la falaise s'empare d'un oeuf dans un nid de canard tout près de nous. Puis le ciel s'agite. Deux pélerins, deux Buses à queue rousse, un Épervier brun et le Grand Corbeau se retrouvent planant dans un diamètre d'environ 150 mètres. Après d'intenses moments, le plus petit des pélerins, le mâle, houspille une buse et la femelle se pose sur un tronc d'arbre. Le mâle la rejoint, et sous nos yeux ébahis, l'accouplement a lieu. Inutile de vous dire à quel point nous sommes émerveillés par ce spectacle. La femelle s'en retourne ensuite dans ce qui semble être le nid.

Le mâle alors, s'envole au-dessus de la falaise. Soudain, venu de nul part, un Faucon émerillon fonce à toute allure sur lui. Il semble qu'il y ait eu contact entre les deux oiseaux. L'émerillon sans attendre son reste, reprend son piqué, cette fois sur un oiseau noir plusieurs mètres plus bas. L'attaque est ratée et l'oiseau noir réussi à sauver ses plumes. L'émerillon disparaît aussitôt.

Après quelques instants de calme, le pélerin mâle, que l'on ne voyait plus revient se poser dans un arbre pas très loin du nid. Cette fois, c'est un carouge à épauvette qui est sa victime. Il lui arrache les plumes, la tête et les ailes, mais plutôt que de le manger, s'en saisit et effectue quelques vols au-dessus du nid où la femelle se trouve. À notre grande surprise, il va ensuite déposer sa proie dans une fissure de la falaise et retourne se percher plus loin.

Il reste perché quelques instants puis s'envole de nouveau au-dessus de la falaise pour effectuer une série de piqués devant le nid et la femelle, qui elle, vraisemblablement excitée par se comportement, crie à en perdre haleine. Ces piqués sont faits à une vitesse folle et le pélerin semble éprouver du plaisir à frôler la falaise et à stopper sa chute à la toute dernière seconde. Suite à ces étonnantes acrobaties, le calme revient sur la falaise. Il est à peu près 15h00. Le tout a débuté aux environs de 13h30. Nous demeurons sur place jusqu'à 17h00.

La réserve ferme finalement ses portes et nous quittons les lieux pleins d'espoir face à une éventuelle nichée de cet oiseau fantastique que l'inconscience humaine a bien failli faire disparaître à tout jamais.

Louison Labeaume

SOUVENIRS EN VOIE DE DISPARITION

J'habite à Sainte-Foy, plus précisément le secteur connu sous le nom de Pointe Sainte-Foy à l'ouest de la ville près de la limite de Cap-Rouge. C'est mon domaine en quelque sorte. Quelques kilomètres carrés d'un territoire boisé comprenant un verger abandonné regorgeant de poésie et une vaste clairière où, ensemble, dans la brise chaude des soirées d'été, vergerette, aster, mélinot, verge d'or et mil valent au chant des criquets.

C'est dans ce domaine naturel qu'accompagné de mon fidèle appareil photo, je saisis des instants de vie, des moments fugitifs où se côtoient émerveillement et splendeur. Je n'exagère pas! Quand on est amant de la nature, il suffit d'une goutte d'eau scintillante au bord de se détacher du bout d'une feuille pour soulever en soi la passion du magique: la fragilité de la nature.

Je choisis le mot fragilité intentionnellement car devant l'homme et ses monstres mécaniques, la nature n'a qu'à s'agenouiller. Si robuste soit le chêne, il ne vaut pas plus que la brindille d'herbe face aux dents d'acier s'attaquant à son tronc. Les chenilles conçues par l'homme ne ravagent pas uniquement le feuillage des arbres mais les arbres entiers. Sous les ordres de leurs maîtres, elles piétinent les imbrications naturelles au nom de l'urbanisation brutale.

Depuis peu, mon domaine est envahi. Des hommes aux crânes jaunes sont arrivés à dos de chenilles. Rien ne leur résiste. Les rugissements des monstres crachant par leur naseau une épaisse fumée noire font fuir même les plus téméraires.

Les sujets de mon domaine sont sans parole pour se défendre, pourtant leurs voix, leurs cris ne cessent de se faire entendre.

Prenez à témoin les mallards et les pilets qui dans les étangs printaniers improvisés en plein verger viennent chercher refuge et nourriture. Ils ne sont pas nombreux, je l'admets, cependant leur ramage, si faux qu'il puisse sembler, s'ajoute à celui des quiscales, pics, mésanges, merles et bruants pour former un concert d'une douceur apaisante.

Prenez encore ce colibri qui tôt un samedi matin est venu vrombir juste au-dessus de ma tête tandis que droit devant sur une branche de bouleau une paruline masquée femelle me criait son mécontentement. Voyez aussi cet autre colibri s'abreuvant du nectar des épilobes. Dès que je tentais de m'en approcher, il s'élevait à la verticale pour mieux me toiser; dès que je m'en éloignais, il redescendait plonger son bec au plus profond des inflorescences. C'était à faire rire.

Et que dire du cardinal à poitrine rose, du carouge à épauettes, du bruant à gorge blanche, du chardonneret jaune, du moqueur chat, du jaseur des cèdres, du pioui de l'est et autres parulidés, corvidés, turdidés et fringillidés qui choisissent d'élire domicile dans ce domaine paisible de la Pointe Sainte-Foy pour y élever leur famille et qui le matin et le soir venus n'en finissent plus de chanter les limites et les vertus de leur territoire. Les hommes aux crânes jaunes s'en soucient-ils? Savent-ils que les arbres qu'ils abattent donnent aussi refuge à la gélinotte huppée et au lièvre d'Amérique?

Assurément, j'ai un parti pris dans cette histoire. On pourrait même m'accuser d'user d'animisme pour faire valoir mon indignation. Mais selon vous, l'enchevêtrement des plumes rutilantes des oiseaux, les ramifications tortueuses des arbres et le parfum subtil

des fleurs des champs ne sont-ils pas plus précieux qu'un amas de briques et de béton répondant à un esthétisme dénué d'âme et dépourvu d'émotion? Pis encore, repoussera-t-on les frontières de la nature jusqu'à en rendre l'accès impossible sauf par voiture à des centaines de kilomètres de distance?

C'est notre bien-être et notre raison d'être qui sont en jeu. Alors, comment ne pas m'indigner que tous mes souvenirs soient en voie de disparition.

Richard Laurin

EXCURSION PONT-ROUGE / ST-AUGUSTIN

12 mai 1991

C'est par une belle (mais venteuse) journée du 12 mai que 25 ornithologues se retrouvent devant la caisse populaire de St-Augustin. Parmi nous, quelques amis de la belle région de Charlevoix.

Dans le but de faciliter l'observation d'un Passerin bleu mâle immature aux mangeoires d'une dame de Neuville, et vu le grand nombre de participants à cette excursion dirigée par Pierre Otis, on divise le groupe en deux. Donc à 7h30 le départ est sonné. Le premier groupe va contempler le Passerin bleu pendant que le second se rend chez Marcel Darveau observer les mangeoires de ce dernier. Puis le second groupe se rend à son tour aux mangeoires du passerin. En chemin, une buse perchée sur un fil près de la route génère quelques discussions quant à son identification. Après consultation des guides, échanges d'opinions et maintes tergiversations, on conclut pour une petite buse. Les deux groupes se retrouvent ensuite à une sablière de Pont-Rouge. Un Urubu à tête rouge est aperçu au moment même de la rencontre des deux groupes. Il n'en faut pas plus pour déclencher une poussée d'adrénaline chez nos ornithologues. En moins d'une minute les télescopes jonchent le pavé. Plus tard, nos amis de Charlevoix oublient leurs clés dans le contact de leur voiture et barrent leurs portes. Le lieu est aussitôt déclaré «zone du dîner». Pendant que certains «attaquent» leurs lunches, d'autres tentent à l'aide de broches de clôture rouillée, de débarrasser une portière de la voiture. Devinez qui en vient à bout? Pierre «Houdini» Otis est le sauveur de l'heure!

Après cet exploit, tout le monde peut bouffer en paix au son mélodieux de la piste d'accélération de Pont-Rouge. Le repas donne tout de même lieu à l'observation de quelques Parulines vertes à gorge noire et à croupions jaunes.

Pour terminer la journée, on se rend à Neuville sur les berges du fleuve. Exténués, on prépare les feuillets. À peine les a-t-on terminés que les infatigables Luce, Hubert et Marc-André, que l'on ne voyait plus depuis déjà un certain temps, nous reviennent avec encore de nouvelles espèces de parulines observées. Soit dit en passant, les parulines étaient en pleine migration cette journée là.

En tout, 70 espèces ont pu être observées dont la Stumelle des prés, le Viréo à tête bleu, le Moqueur polyglotte et 12 espèces de parulines. Le Merle bleu de l'est a pu être observé à volonté par la majorité des participants. Le Passerin bleu, plus discret, a pu être vu par près de la moitié du groupe.

Nous tenons à remercier les propriétaires des mangeoires du chemin Lomer à Neuville qui ont bien voulu nous laisser observer à loisir le passerin. Merci aussi à Pierre Otis pour cette belle journée de «birding».

Louison Labeaume et Alain Cayer

COMPTOIR DES VENTES

À VOUS D'EN PROFITER CHERS MEMBRES

Les oiseaux de l'est de l'Amérique du Nord (R. T. Peterson).....	21,35\$
Guide d'ident. des oiseaux de l'Amérique du Nord (National Geographic Society)	25,70\$
L'observation des oiseaux au lac St-Pierre (guide des sites) SOCQ.....	26,75\$
Comment nourrir les oiseaux autour de chez soi (N. David/G. Duquette).....	7,45\$
L'alimentation des oiseaux (P. Lane).....	18,20\$
Familles d'oiseaux (O. L. Austin/A. Singer).....	18,20\$

Nichoirs d'oiseaux (R. Cayouette/J. L. Grondin).....	4,30\$
Cahiers d'ornithologie Victor Gaboriault.	
No 1 Victor Gaboriault ornithologue	3,25\$
No 3 État et distribution des oiseaux du Québec méridional	5,35\$
No 4 Status and distribution of birds in southern Quebec.....	5,90\$
No 5 Distribution et abondance relative des anatidés et autres oiseaux aquatiques de l'Estrie	6,55\$
Feuillets d'observations quotidiennes (AQGO) oiseaux du Québec méridional	

Gratuit pour les membres

BON DE COMMANDE

1			
2			
3			
4			
5			
			SOUS-TOTAL
			TAXE DE 9%
			TOTAL

NOM.....
 ADRESSE.....

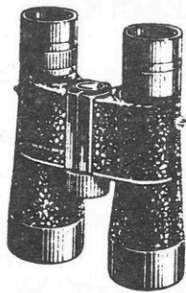
 CODE POSTAL.....

Marie-Anne Leblanc
 2025, boulevard Saint-Cyrille
 Sillery (Québec)
 G1T 1A2

IMPORTANT:

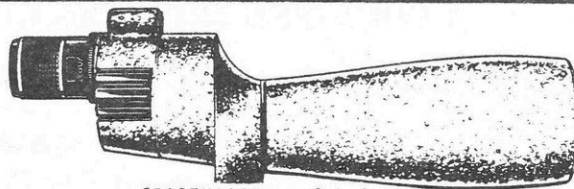
Faire votre chèque à l'ordre du **CLUB DES ORNITHOLOGUES DE QUÉBEC INC.**
 Veuillez prendre note que les prix ont été majorés pour tenir compte de la TPS payé à l'achat de la marchandise.

QUI DIT MIEUX ?



8 X 42 CF Détail sugg: \$1400.00
 Notre prix: \$ 879.90
SPECIAL: \$ 779.90

10 X 42 CF Détail sugg: \$1534.00
 Notre prix: \$ 949.90
SPECIAL: \$ 849.90



SPACEMASTER 1 fabriqué au Japon

Spacemaster 1 + oculaire 22XWA
 +oculaire 40X + pare-soleil
 Détail sugg: \$542.86
Special: \$337.90

Spacemaster 1 + oculaire zoom
 + monture auto
 Détail sugg: \$645.50
 Notre prix: \$459.80
Special: \$429.80

CES SPECIAUX SONT EN VIGUEUR JUSQU'A EPUISEMENT DES STOCKS

LE NATURALISTE

Suite 117, 1990, boul. Charest Ouest
 Québec (Québec) Canada G1N 4K8
 Tél.: (418) 527-1414 ou 1-800-463-6848 Fax: (418) 527-1970

Livraison gratuite • Catalogue gratuit sur demande

DEMANDE D'ADHÉSION

NOM: _____ PRÉNOM: _____

RUE: _____ VILLE: _____

CODE POSTAL: _____ TÉLÉPHONE: _____

NOM DES MEMBRES DE LA FAMILLE

Cotisation régulière : 1 an 20 \$

2 ans 38 \$

Cotisation familiale : 1 an 28 \$

2 ans 53 \$

Abonnement pour organisme

1 an: 28 \$, 2 ans: 53 \$

S.V.P. faire votre chèque à l'ordre du :

Club des ornithologues de Québec inc.

Expédier à : COQ, Domaine de Maizerets

1000, avenue De La Vérendrye, Québec, G1J 4V7

Le droit d'adhésion annuel versé par une personne à un organisme affilié à l'AQGO inclut un montant de 2 00 \$ à titre d'abonnement annuel à QuébecOiseau



JACQUES TURGEON
GRAINETIER



771 1^{re} Avenue, Stoneham, (Québec), G0A 4P0

Comparez mes prix et dites-le à vos amis

LISTE DE PRIX

EFFECTIVE LE 1 JUILLET 1991
(Ajouter les taxes à ces prix)

VARIÉTÉ	FORMAT	MON PRIX	PRIX au Kg
TOURNESOL "petite noire"	20 Kg	15,99 \$	1,50
	5 Kg	5,99 \$	
5 sacs et plus..... (sur présentation de ce document) 12,99 \$			
TOURNESOL "strée"	20 Kg	19,99 \$	1,75
	5 sacs et plus..... 17,99 \$		
TOURNESOL "écalé"	10 Kg	14,99 \$	2,50
MILLET BLANC	20 Kg	12,99 \$	1,50
	5 Kg	5,99 \$	
ALPISTE	20 Kg	20,99 \$	1,75
	5 Kg	7,99 \$	
COLZA	20 Kg	20,99 \$	1,75
	5 Kg	6,99 \$	
ARACHIDE "en écale"	50 Lbs	43,99 \$	2,50
	4.5 Kg	9,99 \$	
ARACHIDE "écalé"	5 Kg	8,99 \$	2,00
BEURRE D'ARACHIDE	10 Kg	39,99 \$	
CHARDON NOIR	10 Kg	29,99 \$	3,99
	5 Kg	16,99 \$	
MAIS "cassé"	25 Kg	9,99 \$	0,99
	5 Kg	2,99 \$	
Mélange pour OISEAUX SAUVAGES (sans tournesol)	20 Kg	12,99 \$	1,25
	5 Kg	3,99 \$	
Mélange pour OISEAUX SAUVAGES (avec tournesol)	20 Kg	13,99 \$	1,25
	5 Kg	3,99 \$	
CLOCHES DE GRAINES (tournesol ou millet)		1,99 \$	
Mélange pour COLOMBES	20 Kg	13,99 \$	1,25
Mélange pour PERROQUETS	20 Kg	21,99 \$	1,75
Mélange pour COKATIELS	20 Kg	18,99 \$	1,50
Mélange pour PERRUCHES	20 Kg	18,99 \$	1,50
Mélange pour PINSONS	20 Kg	23,99 \$	1,75
Mélange pour SERINS	20 Kg	22,99 \$	1,75

MAINTENANT DISPONIBLE : LAMINAGE À TRÈS BON PRIX

5 po x 7 po = 6,00 \$	8 po x 10 po = 9,00 \$	8 po x 12 po = 10,50 \$
10 po x 13 po = 13,00 \$	11 po x 14 po = 14,50 \$	16 po x 20 po = 18,00 \$
20 po x 20 po = 22,00 \$	20 po x 24 po = 23,50 \$	20 po x 30 po = 25,00 \$
24 po x 30 po = 30,00 \$	24 po x 36 po = 34,00 \$	30 po x 40 po = 42,00 \$

EN PLUS DE CONSEILS TECHNIQUES,
AUSSI DISPONIBLES MANGEOIRES,
ABREUVOIRS À COLIBRI, NICHOURS,
LIVRES ORNITHOLOGIQUES
ET AUTRES NOURRITURES POUR ANIMAUX

HEURES D'OUVERTURE
Sur semaine : à compter de 17h00.
Les Samedi et Dimanche 9h00 à 17h00
Préférable de téléphoner
848-2492

ACTIVITÉS DE JUILLET 1991

DIMANCHE LUNDI MARDI MERCREDI JEUDI VENDREDI SAMEDI

	1	2	3	4	5	6
7 Recensement des oiseaux nicheurs du cap Tourmente	8	9	10	11	12	13
14	15	16	17	18	19	20
21	22	23	24	25	26	27
28	29	30	31			

ACTIVITÉS D'AOÛT 1991

DIMANCHE LUNDI MARDI MERCREDI JEUDI VENDREDI SAMEDI

				1	2	3
4	5	6	7	8	9	10
11	12	13	14	15	16	17
18 Lotbinière et ses environ	19	20	21	22	23	24
25	26	27	28	29	30	31

ACTIVITÉS DE SEPTEMBRE 1991

DIMANCHE LUNDI MARDI MERCREDI JEUDI VENDREDI SAMEDI

1	2 Île aux Coudres	3	4	5	6	7
8 Cap Tourmente	9	10	11	12	13	14 Rivière Boyer et Rive Sud
15	16	17	18	19	20	21
22 Parc de la Jacques-Cartier	23	24	25	26	27	28 Base de plein air de Sainte-Foy
29	30					

ACTIVITÉS D'OCTOBRE 1991

DIMANCHE LUNDI MARDI MERCREDI JEUDI VENDREDI SAMEDI

		1	2	3	4	5 Saint-Augustin Neuville
6	7	8	9	10	11 Île aux Basques	12 Île aux Basques
13 Île aux Basques	14 Île aux Basques	15	16	17	18	19 La Pocatière
20	21	22	23	24	25 Conférence de Peter Lane «comment nourrir les oiseaux en hivers».	26
27	28	29	30	31		

VOTRE CONSEIL D'ADMINISTRATION

1991 - 1992

RENÉE BLAIS (trésorière)

25, rue Bourdon
Québec (Québec)
G1L 2B1
Tél. : 691-5923



ARNE RASMUSSEN

3580 #27, rue des Compagnons
Ste-Foy (Québec)
G1X 3X6
Tél. : 657-7058



ANDRÉ DUPÉRÉ

24, rue Dugas
Beauport (Québec)
G1E 7C3
Tél. : 663-4305



DANIÈLE ROCHETTE

338, rue d'Aiguillon
Québec (Québec)
G1R 1L9
Tél. : 647-3994



J.-ROCH GIGUÈRE (v.-prés.)

145, Côte de la Roche, C. P. 161
St-Laurent, Île d'Orléans (Québec)
G0A 3Z0
Tél. : 828-9665



LUCE SAINTE-MARIE (secrét)

79, rue Lockwell
Québec (Québec)
G1R 1V6
Tél. : 522-7941



GUY LEMIEUX

666, rue Le Cavalier
Ste Foy (Québec)
G1X 3H8
Tél. : 643-3842 ou 652-8757



CLAUDE SIMARD

1043, avenue Royale
Beauport (Québec)
G1E 2A7
Tél. : 661-6965



LOUIS MESSELY

6350 #13, rue Isaac-Bédard
Charlesbourg (Québec)
G1H 2Z8
Tél. : 622-9794



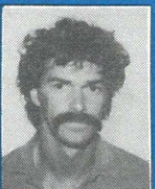
MARC SIMARD

42, Domaine des Sources
Loretteville (Québec)
G2A 4A1
Tél. : 845-2498



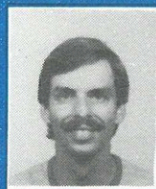
PIERRE OTIS

181, chemin Lomer
Neuville (Québec)
G0A 2R0
Tél. : 876-3279



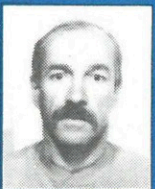
DENIS TALBOT

11 980, rue Rochefort
Neufchatel (Québec)
G2A 3N7
Tél. : 845-9824



JEAN-GUY PICARD

1185 #3, rue du Castor
Val Bélaïr (Québec)
G3K 1E7
Tél. : 847-7645



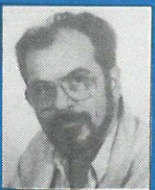
JOSÉE TARDIF

3062, rue Pontiac
Ste-Foy (Québec)
G1V 4C3
Tél. : 653-3151



CHRISTIAN PROULX (prés.)

212, route 279
St-Charles-de-Bellechasse (Québec)
G0R 2T0
Tél. : 887-3652 ou 682-5187



JACQUES TURGEON

771, 1^{er} Avenue, C. P. 435
Stoneham (Québec)
G0A 4P0
Tél. : 848-2492 ou 622-5151

